



Dimanche 25 avril 2021

**4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
(S. Marc, évangéliste. On omet la Fête)**

**1^{ère} lecture : Actes 4, 8-12
Psaume : 117 (118), 1.8-9, 21-23, 26.28-29
2^{ème} lecture : 1 Jean 3, 1-2
Évangile : Jean 10, 11-18**



Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 25 avril 2021,

4^{ème} dimanche de Pâques de l'année B

PRÉSENTATION

Titre : **Sur les chemins de notre humanité sauvée, écoutons le
ressuscité nous dire :
« il y aura un seul troupeau et un seul pasteur »**

ÉVANGILE de Jésus Christ selon Saint Jean

Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés.

En ce temps de Pâques, cette grande cinquantaine de joie où nous célébrons le Christ ressuscité, nous est donné de dimanche en dimanche, tout ce dont l'Église a besoin pour vivre.



Après trois récits de résurrection ces derniers dimanches, la figure du bon pasteur illustre sous un nouveau jour l'amour du Père pour nous.

C'est pourquoi, ce dimanche a été choisi comme journée de prière pour les vocations. Le Pape Paul VI a institué cette journée en 1963 et l'a fixée le quatrième dimanche de Pâques, habituellement appelé dimanche du Bon Pasteur

Pour un peuple de nomades la comparaison du bon pasteur était facile à comprendre. De plus ses plus grands chefs avaient été des bergers : Abraham a des troupeaux, Moïse, berger dans le désert, reçoit la révélation au buisson ardent, et, plus tard, David garde les moutons de son père, à Bethléem.

Le berger n'était pas un personnage romantique, joueur de flûte à ses heures, mais un homme courageux, qui savait défendre ses brebis des animaux sauvages et des voleurs.

De nos jours la presse nous rapporte régulièrement les méfaits du loup, et nous savons que le métier de berger demande bien des qualités. Tournons-nous vers le bon berger. .

COMMENTAIRE

À cause de cette page d'Évangile, c'est aujourd'hui la journée de prière pour les vocations. Les vocations cela évoque bien sûr pour nous le vieillissement des prêtres et des religieux, l'affaiblissement de nos assemblées chrétiennes, bref des situations ecclésiales difficiles qui sont déjà là. Cependant les textes de ce dimanche et l'esprit de ce jour n'est nullement aux lamentations stériles, mais plutôt à la confiance envers le bon berger. Cela nous conduit à un nouveau regard et nous renvoie à la vie de nos communautés. Du berger de l'évangile qui évidemment désigne le Christ je voudrais retenir trois traits :



D'abord le berger est un observateur attentif, **il connaît chacune de ses brebis**, aucune ne se ressemble, elles sont toutes uniques. De même nous sommes connus et aimés de Dieu. Isaïe fait dire à Dieu : « tu as du prix à mes yeux, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains... » Toute personne humaine peut dire : je compte pour Dieu. C'est là une conviction de foi toujours à reprendre, elle nous conduit à l'action de grâces pour tout ce qui nous est donné et pour lequel nous ne pensons pas toujours à remercier. Cela en d'autres termes signifie que nous avons tous une vocation propre. Tous les états de vie sont des vocations, non seulement prêtre ou religieux, mais aussi le mariage, la présence dans le monde... Nous sommes tous appelés, chacun a une vocation particulière, mais toujours au service du bien de tous. Jean l'Évangéliste est un mystique, pour nous parler de l'Église il nous tourne vers le Christ, le bon berger que tous écoutent et suivent à leur manière. Paul parlera d'un corps unique où chacun contribue au bien de l'ensemble du corps.

Ensuite le **bon berger donne sa vie** pour ses brebis, il reste solidaire jusqu'au bout, il n'abandonne pas les brebis quand vient le loup, quand vient l'épreuve. Toute vocation implique engagement personnel, cela ne fait pas de l'extérieur. St Augustin disait que dans l'Église les pasteurs sont aussi des brebis de l'unique Pasteur. Les prêtres sont liés à un diocèse et ont la

charge de rassembler l'Église, les religieux d'être signes de l'appel de tous à la sainteté. Chaque état de vie a ses joies, ses épreuves ; saurons-nous, pour reprendre l'expression de St François de Salles, fleurir là où nous avons été plantés ?

Enfin le bon pasteur à **d'autres brebis dans d'autres bergeries**, il s'en préoccupe et veut toutes les rassembler en un seul troupeau dans l'unité. L'appel du Christ nous envoie vers ceux qui ne sont pas dans notre bergerie ; eux aussi sont connus et aimés de Dieu, c'est une bonne nouvelle à leur faire découvrir. Il ne s'agit pas de rester « entre soi » mais aussi de recevoir des autres, différents, dans une perspective « d'échange des dons ». En ce jour nous prions pour que se lèvent des vocations variées. Avons-nous pensé à rendre grâce pour la vocation à laquelle, avec nos qualités et nos défauts nous avons été appelés ? Elle est pour chacun le chemin de la sainteté. **Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés.**



Photo J.P. LECOQ

UN CHANT

Un chant pour ce dimanche qui fait écho à l'évangile

« **Il est l'Agneau et le pasteur** » côté ZL 22-2
que l'on peut trouver dans le CNA au N° 556

Les **versets** reprennent les paroles du psaume 22, le **refrain**, écrit par Didier Rimaud, est constitué de quatre mots, quatre titres donnés au Christ Jésus et que l'on trouve dans les évangiles :

- « *Voici l'Agneau de Dieu* » ,
 - « *Tu l'as dit, je suis roi* », *je suis le maître et je vous ai lavé les pieds* »
 - *et dans l'évangile de ce dimanche « Je suis le bon pasteur »*
 - « *Il est l'Agneau et le pasteur, il est le roi, le serviteur !* »
- Agneau, Pasteur,
Roi, Serviteur.*

Ces termes semblent s'opposer, se contredire !

Ces contrastes nous aident à mieux entrer dans le mystère de l'incarnation et de la rédemption.

Le maître se fera le plus petit, le premier deviendra le dernier.

Le Seigneur s'abaisse pour nous élever. Il se fait Agneau pour être le bon pasteur, il se fait serviteur pour mieux nous diriger.

Par le baptême, nous participons à sa royauté en devenant serviteurs les uns des autres.

La musique du **refrain**, composée par Jacques Berthier, coule de source. Elle est au service du texte et du sens des mots.

Le **refrain** est facile à apprendre par l'assemblée, les **versets** peuvent être confiés à un soliste.

Ce chant conviendra tous les dimanches de l'année, en particulier ce dimanche du « bon pasteur ». Il trouvera sa place en action de grâces après la communion pour prolonger la méditation avec des paroles de confiance en Jésus.

PSAUME

Le Psaume 117



« *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle* » :

ce verset que l'on retrouve, à la fois comme antienne, au centre du psaume, telle une assise de construction, et en 1^{ère} lecture dans la lettre de Pierre, démontre que les premiers chrétiens ont cherché dans l'Écriture les passages qui pouvaient éclairer la vie et l'action de Jésus. Il fallait montrer que la foi chrétienne était en pleine cohérence avec le témoignage biblique.

Le psaume 117 est le psaume par excellence du Temps Pascal ; en cette année B on le retrouve à 4 reprises : lors de la Vigile, le Jour de Pâques, et lors des 2^{ème} et 4^{ème} dimanches de Pâques.

À sa lecture, se dégage une impression générale de solidité et de stabilité. Les termes de construction sont bien présents : les bâtisseurs, l'œuvre, la merveille, la maison, s'appuyer... et bien sûr la pierre d'angle qui fait tenir le tout.

Cette pierre d'angle c'est Jésus bien sûr et c'est du solide ! Il vaut mieux s'appuyer sur lui plutôt que sur les hommes ou les puissants, nous rappelle-t-on à 2 reprises.

Les bâtisseurs ce sont les responsables d'Israël, les chefs du Peuple, les Anciens. Ils n'ont pas reconnu Jésus, ils n'ont pas réalisé qui il était et combien il faudrait compter avec lui à l'avenir.

Jésus est bien la « pierre d'angle » d'un temple nouveau et d'une cité nouvelle.

Les 1^{er} et dernier versets du psaume sont identiques :

« *Rendez grâce au Seigneur, il est bon ! Éternel est son amour !* » :

ils encadrent les autres dans ce psaume très structuré.

Le Seigneur est bon, il est amour, il m'a exaucé : ce cri d'action de grâce face à cette bonne nouvelle est à la fois individuel et collectif comme le souligne l'alternance entre les phrases à la 1^{ère} et 3^{ème} personne du singulier et la 1^{ère} personne du pluriel.

Les nombreux points d'exclamation exaltent ce cri et donnent un côté festif et joyeux à ce psaume.

Nous y retrouvons également la phrase chantée dans le Sanctus :

« *Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient* ».

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

En ce dimanche où nous prions pour les vocations on pourrait lire paisiblement (après l'homélie ou après la communion) ce beau texte de la Commission francophone cistercienne :

Dieu de silence...

Dieu de silence, tu appelles
Dans les pages du Livre.
Les mots de vie nous redisent
De quel amour tu nous aimes.

Qui peut comprendre ta parole

S'il n'est prêt à répondre ?
Fais que la source d'eau vive
Nous fortifie de sa grâce .

Toi qui sans cesse te révèles,
Aujourd'hui tu t'approches.
Que l'Esprit donne à l'Église
De proclamer ta louange !

Monte vers toi l'action de grâce
Dont tressaille ton Verbe :
C'est lui qui ouvre le Livre
Où resplendit sa présence.

CFC (Sr. Marie-Pierre)

Fleurir

Journée mondiale de prière pour les vocations.

Voici la composition florale que nous vous proposons :

« *Moi, je suis le bon Pasteur, le vrai Berger qui donne sa vie pour sauver ses brebis* »
(Ev. Jean 10, 11-18)

Disposer deux grosses pierres en angle.
Dans un soliflore poser un grand lys blanc.
Ajouter de la mousse végétale au sol qui remonte vers le soliflore.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.